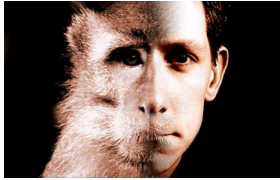


ETHOLOGIE HUMAINE



Éthologie humaine

« L'éthologie humaine est l'étude des comportements humains dans leur environnement physique et social naturel »

Une approche sans parole



Éthologie humaine

un peu d'histoire



- **Fondateur** : Professor Irenaeus Eibl-Eibesfeldt
- **Démarche** : l'application de l'éthologie animale à l'homme
 - Concept de motivation
 - Stimuli déclencheurs
 - Schèmes comportementaux (le sourire)
 - Des comportements innés versus des comportements acquis...

➔ **Une ascendance zoologique**

➔ **Danger : Comparaison directe homme-animal**

Éthologie humaine

Deux approches



Une éthologie humaine (théorie)

Étude du comportement propre à l'espèce, de ses caractéristiques différentielles. Le comportement fait partie de l'équipement de l'espèce au même titre que les caractères anatomiques et physiologiques, et il doit être étudié dans le même esprit.

Champs de recherche

Territoire, hiérarchie, organisation sociale, communications, relations Mère-enfant, ontogenèse, comparaison primate humain / primates non-humains...

Éthologie humaine

Deux approches



Une approche éthologique de l'homme (technique)

Le modèle animal : L'animal est utilisé pour vérifier expérimentalement des hypothèses concernant le comportement humain ou pour préciser des problèmes de psychologie générale (facultés mentales, émotivité, mémoire...).

Champs d'action

La transposition des méthodes éthologiques pour l'étude du comportement humain, notamment celles éthiquement interdites (ex: sur l'enfant), étude de la communication non-verbale.

D'après Cosnier, 1977

Éthologie humaine

➔ **Un débat**



Pouvons nous parler d'éthologie humaine si sa définition est l'étude de l'homme dans son milieu nature! ?!!

L'éthologie humaine comme l'éthologie animale est à la frontière de plusieurs sciences humaines (sociologie, anthropologie, ethnologie, psychologie...)

Un champ des sciences humaines depuis les années soixante-dix

Éthologie humaine



→ Une évidence (?)

Pourquoi étudier les comportements de l'homme dans une perspective biologiques alors que les influences culturelles sont d'évidence primordiales ?



Éthologie humaine & Génétique



Plasticité du développement (notamment neuronale) = interaction gène/environnement

- Absence d'opposition Gène / Environnement
- Complémentarité complexe non rendu par l'opposition G/E



Exemple : La phénylcétonurie

(dégénérescence neuronale du nouveau-né provoqué par la mutation d'un gène).

Thérapie : Prévention de l'arriération mentale par adaptation du régime alimentaire (évitement des protéines, diète de fruits et légumes).

Éthologie humaine & Génétique

Étude des jumeaux : Vraie fausse bonne idée ?

→ Ceux qui partagent les mêmes gènes, partagent les mêmes caractéristiques } Le paradigme génétique = hérabilité
Les traits de personnalité et les comportements des jumeaux sont hérités

→ 2 approches : (1) études des vrais jumeaux vs faux jumeaux
(2) Études de vrais jumeaux dans des familles différentes

→ Exemple de recherche : (1) Capacités cognitives (QI), homosexualité...

Éthologie humaine & Génétique

Étude des jumeaux : Vraie fausse bonne idée ?

Hérabilité



Une définition populaire : les caractéristiques transmises par les parents

Une définition statistiques : la % d'une caractéristique partagée par les individus d'une même population (sous entendu génétiquement transmise dans un milieu défini)



Études gémellaires = une hérabilité faible

Influences environnementales fortes (?)

MAIS quelle définition pour « environnement » lorsque 2 jumeaux vivent dans des familles différentes ou lorsque des jumeaux sont comparés à des non jumeaux dans une même famille ? Reçoivent-ils la même attention parentale ?

Éthologie humaine & Génétique

La génétique des traits pathologiques

Mongolisme, Autisme, Schizophrénie...

La néophobie alimentaire

- Génétiquement héritée à 78% (Cook et collègue, 2007).
- « Environnementalement influencé à 100% » : renversement des préférences alimentaires, y compris chez l'animal.

Éthologie humaine & Génétique

Part de l'innée et de l'acquis ?



Vieux débat, des définitions qui dépendent des époques et dont certaines sont devenues populaires

Abus de langage : Inné = comportement instinctif = réflexe



Définitions généralement admises en science

Inné : traits (génétiquement) hérités et/ou très largement répandus dans une population. On parle de comportement inné ou instinctif.

Acquis : Traits apparaissant après un apprentissage

Inné ne s'oppose pas à Acquis

Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Hors contexte verbal
 - Gestualité, mimique faciale, posture corporelle...
 - Distance interindividuelle (Hall, 1976) comme support de la communication verbale
- En associant avec le langage
- La communication enfant-adulte (mère)



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans
- Profils comportementaux (phénotypes) des enfants
 - Leader
 - Dominant agressif
 - Dominant fluctuant
 - Dominé agressif
 - Dominé craintif
 - +isolé



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans
- Leader
 - Peu d'agressions spontanées (suivi de gestes d'apaisement)
 - Offrandes fréquentes
 - Gestes d'apaisement (toucher, tête penchée) et d'invitation (sourire)



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans
- Dominant agressif
 - Agressions spontanées
 - Comportement ambigu (apaisement-menace-apaisement)



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans
- Profils comportementaux (phénotypes) des enfants
 - Dominant fluctuant
 - Comportement de leader et de dominant agressif (imprévisible)



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans
- Profils comportementaux (phénotypes) des enfants
 - Dominé agressif
 - Agression spontanée hors de situation de compétition
 - Peu d'offrandes et de geste d'apaisement



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

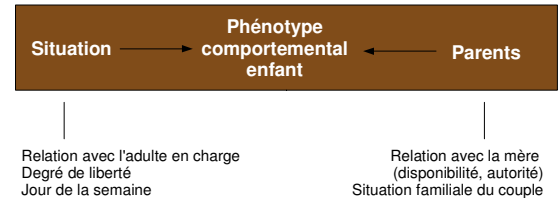
- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans
- Profils comportementaux (phénotypes) des enfants
 - Dominé craintif
 - Absence d'agression spontanée
 - Comportement d'évitement
 - Peu d'offrandes (puis fuite)



Éthologie humaine & communication

Étude des comportements non-verbaux

- Montagner (1984) : 9-36 mois et >4ans



Éthologie humaine & ontogenèse

Exemple : Le développement piagétien de l'enfant

De phases d'assimilations (découvertes) et d'accommodations (associations logiques)

- Stade sensori-moteur (naissance-2 ans)
- Stade préopérateur (2-6 ans) : construction des représentations du monde (symbolisme)
- Stade opératoire concret (6-12 ans) : compréhension du monde par la structuration de la pensée.
- Stade opératoire formel (12 – fin de l'adolescence) : l'abstraction du monde (réflexion logique à partir d'hypothèses).

- ➔ Importance des stimulations, de l'exercice et des expériences
- Importance de l'environnement social
- Un modèle du développement de l'intelligence

Éthologie humaine & ontogenèse

Développements sensoriels : Apprentissages précoces

- **Odeurs** (Montagner, 1978 ; Zazzo, 1983)
 - A 3 jours, le nouveau né reconnaît et préfère l'odeur de sa mère
- **Goûts** (Schaal, 1988...)
 - Apprentissage fœtal des préférences gustatives et reconnaissance des aliments dès la naissance
- **Voix** (Zazzo, 1983 ; Mehler, 1988)
 - Reconnaissance de la voix de la mère pendant le dernier trimestre du stade fœtal et à la naissance
- **Visages** (Brazelton, 1990...)
 - Reconnaissance du visage de la mère (15 jours) et perception de la désynchronisation de l'expression faciale avec la tonalité de la voix.

Éthologie humaine & communication

La dimension cachée (Hall, 1976)



- **Distance intime** : 0-45 cm, contacts de certaines parties du corps, vocalisations étouffées, perception visuelle déformée et/ou centrée.
- **Distance personnelle** (45-120 cm) : distance qui sépare de l'autre pendant la communication (longueur de bras)

Éthologie humaine & communication

La dimension cachée (Hall, 1976)

- **Distance sociale** (120-210 cm et 210-360 cm) : Échange verbale avec hauteur de voix normale, Absence de contact.
 - 120-210 cm : Distance de la négociation et de travail
 - 210-360 cm : échange formel, distance de travail, nécessité de maintenir le contact par le regard
 - **Distance publique** (360-750 cm) : distance de communication formelle, fuite possible. Importance des gestes et postures. Élocution ralentie.
- ➔ Application à l'hospital : les espaces de vie

Éthologie humaine, culture et évolution...

- Altruisme
- Adoption
- Soins parentaux
- Reproduction



Éthologie humaine, coopération et altruisme

La coopération, un trait humain (de par son intensité et son étendue)

- Wilson (1975) : le plus fort entre apparentés (Sociobiologie, insecte)
- Alcock (1997) : un altruisme réciproque, possible entre non apparentés chez les mammifères
- Chez l'homme, des membres de la famille au parfait étranger.



Coopération institutionnalisée

- L'Adoption
- L'Empathie

Éthologie humaine, coopération et altruisme

Altruisme

- Réciprocité indirecte (Alexander, 1987)
 - Expérience 1 : Don du sang
 - Don facilité si en retour un *pins...* (Low & Heinen, 1993)
 - Expérience 2 : Stratégie du donneur
 - Faire savoir qu'on est un donneur car on reçoit PLUS de son entourage (Nesse, 2007)
 - Surtout de la part des femmes si on est un homme ! (Hardy, van Vugt, 2006)

➡ Perspective évolutionniste : La **générosité** devrait conférer un **avantage reproductif** (?) (*sélection du partenaire sexuel...*)

Éthologie humaine, coopération et altruisme

Adoption

- Espèces animales : très rares et souvent les apparentés
- Homme, fréquent ?
 - Îles océaniques : **30 % des enfants** !!! (Sahlins, 1976)
 - *Quasiment tous des apparentés* (11 cultures, Silk, 1980)
 - USA (Californie, Jeon & Buss, 2007)
 - Adoption de non apparentés possible mais...
 - Cas particulier : perte d'un enfant, infertilité
- ➡ Pas d'adoption pour l'adoption

➡ Perspective évolutionniste : **avantage reproductif** (?) [*les apparentés et/ou stratégie de communication*] (?)

Éthologie humaine, question de genre ?

Choix du partenaire sexuel

- Silhouette (Singh, 1993 ; Singh & Bronstad, 2001)
- Odeur (Cornwell et al., 2004)
- Sonorité de la voix (Colling & Missing, 2003)
- Face (Roberts et al., 2004)



➡ Culturellement imposé (ressemblance avec la mère?)

- Identification de la période d'ovulation ?
 - Odeur [nombreux résultats contradictoires]

Éthologie humaine, question de genre ?

Choix du partenaire sexuel

- Silhouette athlétique (Geary, 1998)
- Face « masculine » (faciale symétrie, Jones et al., 2008) (différentes cultures)
- Sonorité de la voix (Feinberg, 2008)



➡ Testostérone (*un indicateur de bonne santé?*)

- Ressources (position sociale, politique, monnaie) (Buss et al., 1992 ; Grammar et al., 2003)



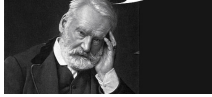
Éthologie humaine, question de genre ?

Choix du partenaire sexuel

- Des universaux de l'attractivité ?
 - Tour de taille/Hanche
 - Symétrie/asymétrie du visage...

➔ Très grande variabilité interculturelle

Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie. La beauté de l'âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps



Dominance dans le couple

- Dans les couples de droitiers qui tient par sa main droite ?

Éthologie humaine, et... élevage

Élevage des enfants (investissement parental)

- « Violence » sur enfant : beau parents > parents (Canada) (Daly & Wilson, 1985)
- Fréquentation de l'école (durée) : enfants biologiques > enfants rapportés (+1 an, USA) (Case et al, 2000, 2001)

Place dans le groupe et allocations des ressources

- Mariage (1267 sociétés, Murdock, 1967)
 - Femme / Homme avec « dote » : 66% / 3%
 - Monogamie (femme + dote) : 62%
 - Polygamie (femme + dote) : 91%

Éthologie humaine, et... élevage

Elevage des enfants (investissement parental)

- Théorie de la sélection sexuelle (Choix du « bon » partenaire)
 - Homme (mammifère) : sélection intra-genre
- Stratégie parentale : assurer la descendance : Offre économique et de prestige + femme à l'homme « α »



Éthologie humaine, et... élevage

Élevage des enfants (investissement parental)

- Altruisme secondaire (développement, sevrage et dépendance)
- Les grands parents !
 - Aides
 - Investissement dans la descendance



Éthologie humaine, et... territoire

Perspective évolutionniste de la morale

- Faite l'amour et... la guerre
 - Hommes et chimpanzés (Wrangham, 2010)
 - Défense du territoire (ressources) et accaparement des ressources
 - Lions & hyènes (?)

➔ *Des pratiques sociales et culturelles partagées par les sociétés humaines qui auraient pour origine notre histoire évolutive*

Éthologie humaine, Psychologie évolutionniste

➔ Approche évolutionniste (Sociobiologie)

- maximiser son succès reproducteur (gènes)
- Études (relativement) rares (encore)
- Approche (encore) trop souvent « monoculture »
- Danger d'un adaptationnisme appliqué au social/culturel
- Théorie de l'évolution culturelle (co-évolution gène-culture, origine et diversification des cultures...)

Éthologie humaine : : Théorie de l'évolution culturelle

Petit retour sur la sélection du partenaire sexuel..

Ou

Pourquoi les femmes sont plus petite que les hommes ?



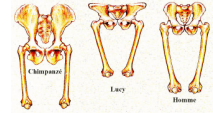
(D'après Touraille, 2005)

Éthologie humaine : : Théorie de l'évolution culturelle

dimorphisme sexuel (taille...)



Bipédie



réduction de la largeur du bassin

- Statistiques : Mortalité des mères : petit bassin > grand bassin



Pression de sélection, la taille des femmes augmentent...

Éthologie humaine : : Théorie de l'évolution culturelle

... comme celle des hommes !!!



Stratégie du « Bogosse » ?

Éthologie humaine : : Théorie de l'évolution culturelle

Contre sélection (sociale) !

Femmes

- Accès réduit à l'alimentation (économie de subsistance)
- Accès réduit aux protéines



Développement (taille réduite)

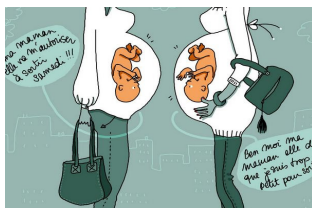


Disparition des GRANDES femmes (famines)

Éthologie humaine : : Théorie de l'évolution culturelle

Espèce humaine

Pression de sélection sociale : conséquences inverses de celles prédites par la théorie de l'évolution (maximisation du succès reproducteur)



* OMS (2011) : 6 millions d'accouchements difficiles (essentiellement car mauvaise présentation du nouveau né)